

CONSULTATION

Quo faut-il penser du donier roman de Zola, qui a pour titre la *Débâcle*, actuellement en cours de publication dans plusieurs de nos journaux ?

R. Nous ne pouvons mieux faire que de répondre en reproduisant les conclusions de la critique faite par le R. P. Cornut dans les *Études Religieuses* : « La *Débâcle* est vraiment à refaire; pour quiconque l'examine de sang-froid, à la lueur de la morale et du patriotisme, c'est une œuvre inférieure au point de vue littéraire, une œuvre nulle au point de vue militaire ou historique, et une œuvre mauvaise au point de vue social. Tel est du moins notre humble avis. »

AGRICOLE

L'Assistant-Commissaire de l'Agriculture a publié dans le *Journal d'Agriculture illustré*, numéro de septembre, un travail dans lequel il fait, au sujet des cercles agricoles, des suggestions qui nous paraissent très judicieuses, et que nous croyons devoir reproduire :

« Depuis longtemps, nos évêques et notre clergé, reconnaissant, dit-il, l'importance et l'utilité des cercles agricoles, en recommandent et en encouragent la formation. Malheureusement, leurs appels sont souvent restés sans réponse et plusieurs cercles, après avoir été fondés, ont cessé d'exister. Nous pouvons attribuer ces insuccès au fait que le gouvernement ne leur donnait pas une existence légale et ne leur accordait aucun avantage pécuniaire. A mon point de vue, les membres des cercles méritent les sympathies et les faveurs des gouvernements autant, sinon plus, que les sociétés d'agriculture. Leurs membres ont des réunions fréquentes, ils ont des traités sur l'agriculture, les étudient et font un travail raisonné propre à produire de bons résultats. Il y a plus de vie dans les cercles que dans les sociétés d'agriculture. »

« Nous dépensons pour les sociétés d'agriculture annuellement au-delà de \$35,000 00. C'est un montant élevé, et tous les amis de l'agriculture et de la province ont le droit d'exiger que cette somme soit dépensée de la manière la plus propre à faire prospérer l'art agricole et à enrayer le mouvement qui dépeuple nos campagnes au profit des villes. Et elle sera certainement employée plus utilement qu'elle ne l'est aujourd'hui, si une forte partie en est consacrée à encourager la formation de cercles agricoles remplissant en même temps les fonctions de sociétés d'agri-